

# La Tartine

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro 37 — lundi 24 octobre — Gillette 3 lames. Ne laisse aucune bière derrière lui.

## Editorial

Les Inter-ENS approchent et voici le moment venu de représenter son école fièrement. Alors, au lieu de passez par le water-polo, le trombone ou le rugby, faites le choix du message en dessous de la ceinture, celui de la finesse à la *french lover*, et pour un prix modique!

Quelle joie, quelle surprise pour la Cachanaise qui ramène un Lyonnais dans son lit, et, baissant le pantalon, découvre un caleçon *ENS+*... beaucoup plus que du plaisir... *Clique* sur la ceinture, peut-être double-clique dans le lit... Bref, quand un Cachanaise fin saouïl (le pauvre

ne connaît pas la paix du corps, comme nous) baissera son futa pour montrer ses lunes couperosées, vous saurez quoi faire pour avoir la *classe Lyon*...

Si vous avez une copine qui aime les slips, pas de problème, le T-shirt bleu azur comme vos yeux qui l'ont séduite est également disponible. Il décuple vos pectoraux, portez des lunettes pour ressembler à Clark Kent et toutes les midinettes de l'école tomberont dans vos bras.

C'était la rédaction de **La Tartine**, pour un édito 100% mâle alpha.

## Trier à la rez et manger bio'

Voici un petit article pour vous rafraîchir les idées sur le triage des déchets et les autres comportements bio'.

Tout d'abord, des poubelles vertes sont à votre disposition pour le tri des déchets: dedans vous pouvez jeter les cartons d'emballages, les bouteilles vides sans le bouchon (mais pas les bouteilles d'huile), les journaux. Par contre vous ne pouvez pas y mettre les sachets plastiques ou les emballages salis par des aliments ou du gras (ex: boîte de pizza), ni les pots de yaourts. Ainsi l'on a coutume d'entendre certains gardiens maudir les élèves qui jettent leurs emballages avec le sac plastique qui les contient; Donc quand vous jetez vos emballages, gardez votre sac plastique, et réutilisez le. D'ailleurs quand une poubelle destinée au recyclage est résolument trop polluée par ces involontaires méprises, les éboueurs la jettent avec les ordures habituelles. Encore une chose sur le tri: il y a un silo pour le verre au coin de la résidence Debourg; par contre n'y jetez pas d'ampoules. Les ampoules ne se recyclent pas, on les met dans un premier sachet puis

dans la poubelle normale (comme ça les éboueurs ne se blesseront pas en ramassant le sac).

Au niveau de l'alimentation, il est possible de ne pas se laisser aller à la facilité d'acheter des plats tout préparés au Casino et autres centres commerciaux (cependant pratiques). Vous avez la chance d'avoir un marché à proximité au métro Debourg le mardi, surtout le vendredi, et le dimanche matin. Acheter des produits frais aide les producteurs locaux, et en y réfléchissant bien, ça doit consommer moins de carburant sur toute la chaîne de production-distribution...D'ailleurs, grande nouvelle, depuis vendredi dernier, il y a un poissonnier le vendredi matin!! De mémoire d'agregatif, « on n'avait jamais vu ça à Debourg ». Certes le petit Casino proposait bien deux ou trois filets de saumon mais là, tout le monde ne parlait que de ça au marché!

Enfin, si vous sentez que vous avez la main verte, la rumeur court, dans les milieux autorisés, qu'il y aurait un club ciboulette à l'école, dans lequel on peut planter des choses du jardin potager. Parlez-en avec les anciens, renseignez-vous quoi...

Boris

## Soirée Lotus Bleu

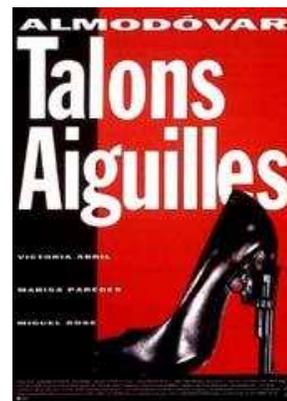


**Mardi 25 Octobre**, en salle Festive, le BdE Red Peppers organise sa deuxième soirée en Lettres: la soirée *Lotus Bleu*, qui se veut une soirée à thématique asiatique!

C'est un jour inhabituel, donc on espère voir des gens que l'on avait encore jamais vu avant (laissez nous rêver!)

A mardi,

le BdE des Lettres  
Ciné-club Lacim



Submergés par le succès toujours plus grand et les nombreuses demandes de rediffusion de nos désormais classiques films bollywoodiens, nous vous proposons cette fois-ci *Talons Aiguilles* de Pedro Almodovar (après tout, Madrid est-elle loin de Madras?).

Scéance en amphi DSVT, **mercredi 26 à 20h**. Participation libre. Semelles plates interdites.

## Vers un assouplissement des mesures restrictives de l'administration

Etant particulièrement concerné par la mesure, je voudrais réagir à propos de cette incompréhensible initiative de l'administration dont nous sommes tous victimes. En effet, vous avez tous reçu vendredi dernier (dernier est bien subjectif, disons le 14) un courriel (j'adore ce mot) vous informant des nouveaux horaires de la bibliothèque. Heureusement, le BDE (Bureau Drôlement Efficace) organisa immédiatement une réunion pour le lundi suivant, afin de parler du problème avec tous les adhérents qui le souhaitaient.

Pour les rares personnes qui ne sont pas au courant, la bibliothèque ouvrait depuis le début de l'année du lundi au vendredi jusqu'à 19h. Comme les élèves commençaient à gronder, l'administration prit alors cette décision de laisser la bibliothèque ouverte jusqu'à 21h en semaine et de l'ouvrir quelques heures le samedi. Nous ne pouvons laisser passer une telle demi-mesure. Car il est bien évident que cette décision n'a été prise que dans l'unique but de faire passer la pilule à tous ces étudiants assoiffés de science. Je sais bien qu'il ne faut pas faire que travailler, que les séquelles sur ceux qui abusent de la bibliothèque, de la diversité et de la facilité d'accès de son contenu, peuvent être des plus dramatiques. J'avoue aussi qu'il peut paraître affligeant de voir à la fin d'une soirée difficile des gens faire des concours de la plus grosse connaissance mathématique, mais il faut reconnaître que la plupart des élèves font un usage tout à fait raisonnable de ce lieu, et je trouve fort regrettable que l'accès en soit limité à tous à cause de certains qui ont pu, il est vrai, aller trop loin. Alors on pourra toujours me répondre qu'on peut très bien passer une bonne soirée entre amis sans étudier, ce à quoi je serai tenté de resservir le bon vieil argument qui demande à celui qui n'a jamais fauté de jeter la première pierre. En effet, qui dans cette école, élève ou non, n'a jamais connu un excès dans sa jeunesse, et qui, même aujourd'hui, ne prend jamais un petit plaisir à ouvrir un bouquin scientifique de temps à autre? Qui pourrait supporter qu'on lui interdise ce petit plaisir, sous le simple prétexte que certains ont exagéré? Alors il ne faut pas s'étonner que les scientifiques aillent tous en lettre, où il y a une grande bibliothèque ouverte très très tard (bien qu'il y ait là-bas au moins autant d'excès à déplorer).

Mais revenons sur la réunion de lundi. Alors au début les gens ont commencé à parler du foyer. Ca, je peux tout à fait le comprendre. En effet, il faut bien passer quelque part tout ce temps où on nous interdit d'étudier. Et puis ils ont commencé à parler d'alcool. C'est à ce moment que j'ai presque eu envie de dire merci à la direction de l'école. Les gens sont-ils si accros aux livres de maths (ou autres) qu'ils ont envie de noyer dans l'empire de l'alcool leur chagrin de ne pouvoir les consulter le dimanche. Après la discussion est complètement partie en vrille, au point que je me suis demandé quel était vraiment le but de cette réunion. Mais j'ai regardé autour de moi, il y avait là pas mal d'autres agrégatifs, donc je ne m'étais probablement pas trompé. Même Trimard, qui est d'ailleurs grandement responsable de cette situation avec sa consommation abusive d'ECTS, était présent. Par contre je notais aussi qu'il manquait des gens. Il y en a donc qui ne se sentent pas concernés par la mesure. Qu'il y ait des gens qui ne fréquentent pas beaucoup cette bibliothèque, je peux le concevoir, moi même je ne fais régulièrement qu'y passer,

mais que les gens ne s'indignent pas devant ce genre d'interdiction arbitraire que l'on adresse habituellement aux enfants irresponsables... Et puis cette bibliothèque, c'est aussi le symbole de la vie étudiante. En effet, n'est-il pas plus agréable d'étancher sa soif (de connaissance toujours) avec ses amis, d'autant qu'il y a plein de nouveaux amis qui sont arrivés il n'y a pas longtemps et qui n'auront donc pas connu très longtemps les soirées mémorables organisées chaque semaine. Et les soirées parrainages, pendant lesquelles les vieux montrent aux 1A une partie de leur savoir, que vont-elles devenir dans ces conditions? Et les soirées des inter-dep, celles où chaque département faisait découvrir aux autres son coin de la bibli, tout va donc disparaître? Je ne saurais m'y résoudre. Heureusement que les inter-ens se déroulent chez nos amis cachanais, qui jouissent encore de leurs droits et qui sauront nous en faire profiter.

Tout de même, triste époque, c'était mieux avant.

Ce qui est le plus vexant finalement dans cette affaire, c'est qu'il y a manifestement quelques incompréhensions ces temps-ci entre les élèves et l'administration et que personne n'a pensé à faire appel aux Bisons-Pépito, qui ont pourtant fait leurs preuves à maintes reprises par le passé. Je ne parle même pas des soirées open-Pépito, qui permettraient faire de bonnes soirées sans bibliothèque, avec pas trop d'alcool pour pouvoir se remettre au travail dès l'ouverture le lendemain (au fait, la Zubrowka c'est un alcool?), mais avec beaucoup de délicieux sablés croustillants recouverts d'une couche fine mais non moins substantielle de chocolat fin et croquant. Non, je parle d'un système révolutionnaire qui permettrait d'éviter les excès. On pourrait instaurer un système de pointage à la bibliothèque, et en fonction du nombre d'heures qu'ils y passeraient, les élèves se verraient attribuer des crédits qu'ils devront ensuite échanger contre des bières gratuites, disponibles directement sur place, selon un barème qui reste à définir. Bien sûr, on n'aurait pas le droit de rester trop longtemps à la bibliothèque sans prendre une pause et consommer les crédits fraîchement accumulés. Le seul petit bémol à cette mesure c'est qu'on se verrait refiler une deuxième picopuce dont seule l'ENS Lyon a le secret, mais réfléchissez à la portée de cette innovation. Le WEI se fera bien sûr à la bibliothèque (les heures de travail en week-end compteront doubles), et pour les soirées à thème, la bibliothèque regorge d'idées, chaque salle pourrait ainsi avoir sa propre ambiance, un peu comme le bar géol du gala 2004, mais en plus grand plus beau plus mieux. Imaginez donc une soirée espaces de Lebesgue, parfaite pour un début d'année, et encore plein d'autres mauvais jeux de mots tout au long de l'année. Ainsi, puisque malgré les tableaux noirs installés au foyer pour attirer les élèves trop travailleurs qui refusaient de se détendre, les débordements ont persisté, c'est le foyer qui s'installera à la bibliothèque. Les gens qui avaient une vie saine et qui descendaient régulièrement au foyer y trouveront également leur compte puisqu'ils gagneront de précieuses minutes. En outre, plus les gens se rendaient souvent au foyer, plus ils gagneront de temps grâce à cette mesure, et donc mieux ils seront classés à l'agrégation! Si ça ce n'est pas une belle morale...

*Lakao, agrégatif,  
mais toujours responsable rien*

## Les minorités de la République

En lisant **la Tartine** de la semaine dernière, je suis tombé sur un article qui m'a fait réagir. Il contient cette phrase : « Un citoyen n'est pas un vecteur, il n'est pas [couleur, religion, sexe] ». À première vue, il s'agit d'une affirmation que, je crois, personne ne tentera de réfuter, et qui vient seulement nous rappeler l'évidence qu'un être humain est complexe et ne se résume pas à des caractéristiques comme la couleur de sa peau, sa religion ou son sexe. Cependant, ce qui se cache derrière l'énoncé de cette évidence, c'est que son auteur souhaite que nous fassions comme si « ces différences n'existaient pas », autrement dit : la couleur de la peau, la religion et le sexe sont des détails ; aux yeux de la République nous sommes tous des citoyens, et c'est tout ce qui importe.

Je ne peux souscrire à cette vision du monde. Les différences culturelles, sexuelles ou religieuses, non seulement existent, mais structurent nos vies de manière fondamentale. Je citerai ici Fabrice Neaud : « Tout réduire à des problématiques personnelles, c'est avoir une lecture naïve et plate du monde. Les grandes catégories offrent une lecture autrement relevée. » Il est facile de se réjouir que tous les citoyens français aient les mêmes droits quand on ne se voit pas refuser un logement ou un emploi uniquement parce qu'on a un nom pas assez français ou une peau pas assez blanche, ou bien quand on n'appartient pas à la moitié de l'humanité qui est constamment opprimée et violente par l'autre. Quel bien peut faire une égalité proclamée à ceux qui vivent quotidiennement la réalité de la discrimination et constatent amèrement que dans la République certains sont plus égaux que d'autres? Bien entendu, loin de moi l'idée de faire de tout mâle un violeur en puissance, de tout blanc un raciste colonialiste et tout hétérosexuel un casseur de pédés. Mais pour les victimes, les inégalités et la violence (sous toutes ses formes) sont bien réelles, et sont indéniablement une conséquence de leur appartenance à une minorité, visible ou invisible.

Devant un tel constat, la République devrait-elle détourner les yeux, se contentant d'assurer les mêmes droits à tous en espérant que cela suffise à instaurer une égalité de fait ? Non, car

alors la démocratie risque de montrer son pire visage, celui d'une dictature de la majorité sur la minorité. Et même si les catégories humaines ne possèdent ni définition rigoureuse ni frontières bien définies, elles n'en existent pas moins, et la République se doit de les prendre en compte afin de tenter de colmater les brèches.

En ce qui concerne la fierté, si malmenée dans l'article auquel je réagis aujourd'hui, je conviens qu'il n'y a, a priori, aucune raison d'être fier de ce pour quoi « [nous ne nous sommes donné] que la peine de naître ». Mais cet argument me rappelle un peu trop celui que j'ai entendu bien des fois, à propos de la gay pride : selon certains, ce terme serait inadapté puisqu'il sous-entendrait qu'il y aurait une fierté particulière d'être homosexuel, voire une supériorité de l'homosexualité vis-à-vis de l'hétérosexualité. Dans un monde idéal, il n'y aurait nul besoin de gay pride. Mais dans le monde réel, où l'homosexualité est encore vécue comme une honte, et les 364 jours restants de l'année comme des journées de straight pride, le mot *fierté* ne me semble pas excessif pour rappeler que chacun peut relever la tête sans ressentir aucune honte pour ce qu'il n'a pas choisi. La fierté est pour certains le meilleur moyen de se réapproprier une identité, quelle qu'elle soit, qui a longtemps été vécue comme honteuse.

De plus, notre identité n'est pas seulement quelque chose que nous subissons. Nous la choisissons également, en partie du tout moins. Si nous sommes nés avec une nationalité, nous pouvons choisir de l'embrasser, ou de la rejeter, d'en choisir une autre, voire d'en avoir plusieurs. Nous faisons nos choix spirituels en toute liberté, même s'ils sont souvent influencés par l'éducation religieuse que nous avons reçue (ou non) de nos parents. C'est cet éventail de possibilités qui concourt à construire la diversité culturelle. Et pour ma part, j'ai envie d'embrasser cette diversité. Je refuse le statu quo selon lequel « la différence entraîne de façon naturelle [...] le rejet ». Cette affirmation ne reflète que très partiellement la réalité. Occulter les différences pour tenter d'effacer les tensions me paraît illusoire et dangereux. Il faut au contraire accepter l'existence non négociable de ces différences et ap-

prendre à aimer l'autre non pas en dépit de son altérité mais précisément à cause de son altérité.

Benjigab (bretif@)

### Annuaire

Petit rappel pour ceux qui ne seraient pas encore inscrits à l'annuaire. Alors, il faut tout d'abord aller sur [www.ens-lyon.org/annuaire.php](http://www.ens-lyon.org/annuaire.php), ou si vous n'aimez pas taper une adresse, chercher à *ens lyon annuaire orgue* sur Google.

Ensuite, si vous n'avez jamais vu ce site de votre vie, allez dans *inscriptions* et suivez la procédure: remplissez les cases et demander un compte. Vous recevrez alors votre mot de passe sur votre boîte mail, et oh merveille, vous appartenez maintenant à la deuxième catégorie et vous avez le droit de lire la suite.

Vous avez un password, tout frais ou pas (et même si vous figuriez sur l'annuaire de l'année dernière, vous devez absolument vous ré-inscrire), allez également dans *inscriptions* après la page d'accueil mais cette fois-ci, c'est la phrase située en haut de la page qui vous intéresse, soit *Si vous vous êtes déjà inscrit mais que vous voulez juste mettre à jour les informations ou demander à figurer dans le prochain annuaire papier du BdE, c'est par ici.* Cliquez sur *par ici*, et on vous demande alors, login (qui est ici prenom.nom, attention) et mot de passe cité plus haut. Ensuite, vous pouvez modifier votre compte à loisir: adresses parentale et étudiante, citation personnelle (*Si j'avais su, je serais allé(e) à Cachan...*), et, ET surtout, l'option « Oui, je veux figurer dans l'annuaire papier ».

Faire tout ceci vous prendra sûrement moins de temps que moi à l'écrire, et l'utilité de l'annuaire n'est plus à démontrer, que ce soit pour tuer le temps, mettre un visage sur un nom, trouver le vrai nom de Phulbert, ou encore appeler le gars qui rentre aussi ce week-end à Bains-les-bains pour squatter sa voiture.

L'annuaire, c'est beau, c'est bien, ça vous gagne, n'attendez plus! Et si questions → [conseil@ens-lyon.org](mailto:conseil@ens-lyon.org).

Responsables publication :

MrQ & GLau & Fanny

(qmerigot, lbraud, fgarel)

Envoyez vos articles avant vendredi en huit à [tartine@ens-lyon.fr](mailto:tartine@ens-lyon.fr).